

NOTES

QUATRE ANNEES D'OBSERVATIONS DU SERIN CINI (*Serinus serinus*) EN MIGRATION DE PRINTEMPS EN LORRAINE BELGE

par Pierre RION ¹

Depuis le printemps 1986, le groupe de baguage "Lorraine" étudie la migration du Serin cini (*Serinus serinus*) en Lorraine belge et plus particulièrement en Gaume. Pour cette étude, nous disposons de huit nasses dispersées entre diverses localités. Les nasses sont installées dès que le premier serin en migration est signalé par un membre du groupe et elles ne sont retirées qu'à la mi-mai, après plusieurs jours sans capture. Dans chaque nasse est installé un serin capturé en début de saison et relâché en fin de migration. Lorsque les conditions météorologiques sont défavorables, la capture est suspendue. Cette méthode permet une capture quasi continue de migrants et, ainsi, de décrire le déroulement de cette migration. Elle est également très sûre pour les oiseaux et nous n'avons eu à déplorer aucun accident.

Nos efforts ont principalement porté sur la migration de printemps. En quatre ans, de 1986 à 1989, nous avons capturé et bagué 470 oiseaux. La capture d'automne n'a été tentée que sur un site, en 1989 : 20 serins ont été pris en octobre-novembre. Il semble que la méthode de capture par une nasse soit moins efficace en cette saison.

Nous présentons ci-dessous les principaux résultats de ces quatre premières années de capture :

Nombre d'oiseaux capturés par printemps

	Femelles	Mâles	Total
1986	33	49	82
1987	79	76	155
1988	64	69	133
1989	45	55	100

La période trop courte ne nous permet pas de dégager des tendances au niveau des populations. Ces chiffres sont importants : pour la période 1986-1988, ils représentent 35 % des serins bagués en Belgique.

Reçu le 06.09.1990. Accepté le 03.04.1991.

(1) Rue du Vivier 72, B - 6740 Etalle.

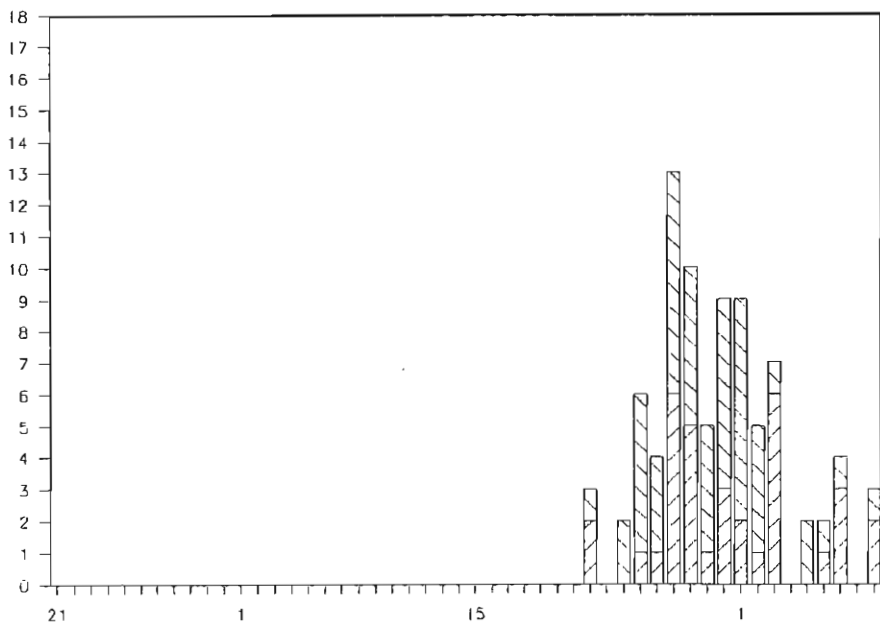


Fig. 1 - 1986

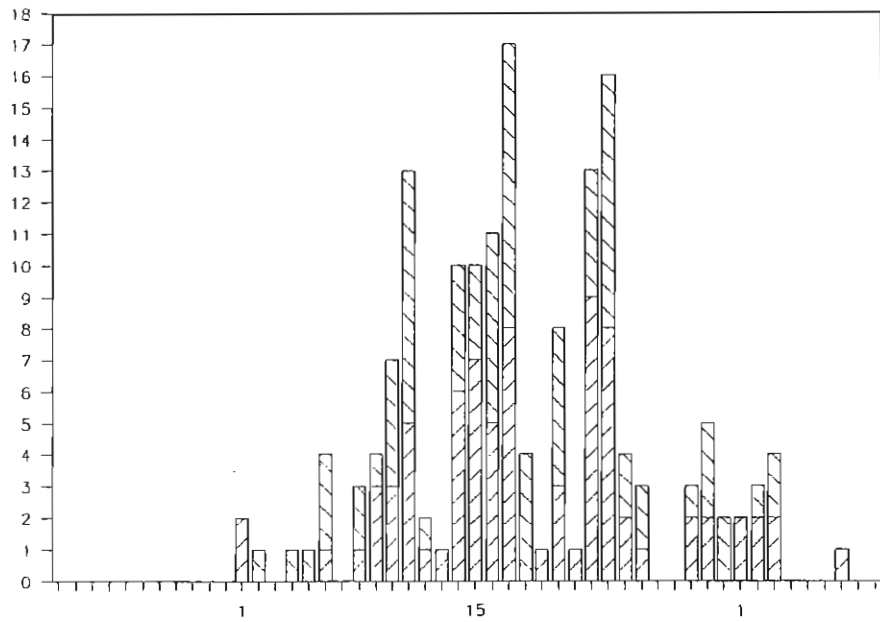


Fig. 2 - 1987

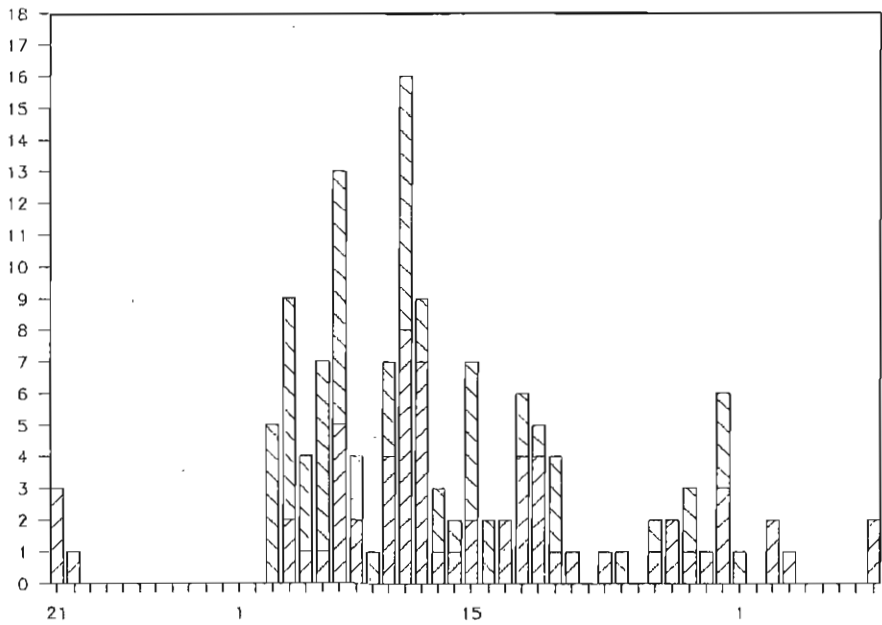


Fig. 3 - 1988

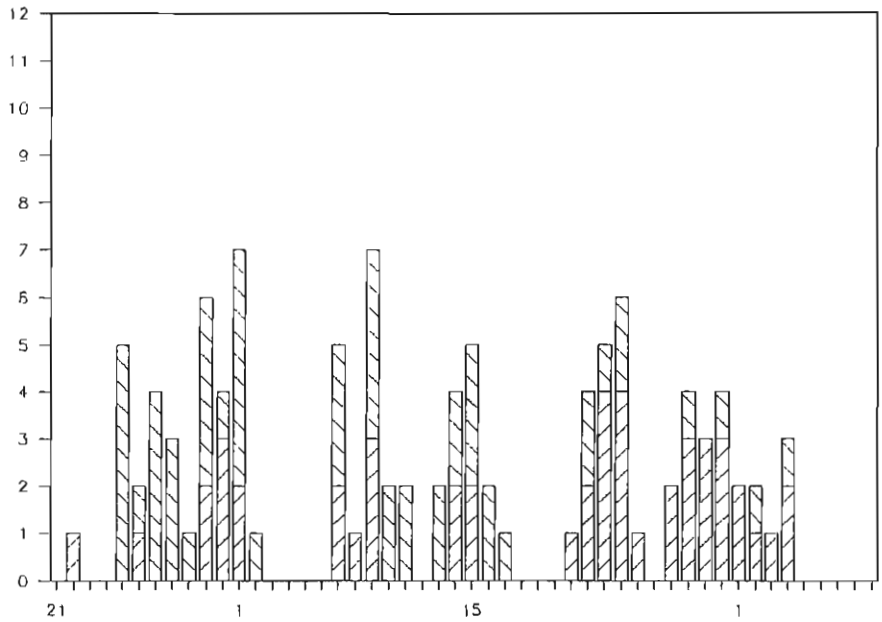


Fig. 4 - 1989

Le déroulement de la migration a varié d'une année à l'autre, comme l'indique la comparaison des quatre histogrammes phénologiques. Le décalage au niveau du début du passage est sensible d'une année à l'autre (un mois entre les années extrêmes, 1986 et 1989). La migration débute avec le passage de quelques femelles, mais rapidement les mâles prédominent dans le nombre de migrants. Le passage est plus ou moins prolongé selon les années (jusqu'à une cinquantaine de jours en 1989), parfois avec des interruptions de quelques jours. Le passage principal s'effectue en une dizaine de jours, sauf en 1989 où les captures ont été beaucoup plus étalées, sans pic marqué. Dans l'ensemble, la concentration du passage en avril est manifeste.

Notre étude se poursuivra pour confirmer ces premiers résultats. Ultérieurement, une exploitation plus approfondie des résultats déjà obtenus ou encore à engranger devrait nous permettre d'étudier d'éventuelles variations dans le passage d'après l'âge des oiseaux, le site de capture, etc. Nous rassemblons également des données biométriques. Nous espérons aussi obtenir des résultats en matière de reprises, ces résultats étant maigres à ce jour : un mâle bagué le 15 avril 1989 et repris au même endroit le 20 octobre suivant.

REMERCIEMENTS - Je tiens à remercier MM. Delvaux, Neuville et Pollet, du groupe "Hesbaye", qui m'ont fait connaître la méthode de capture dont j'ignorais les possibilités : la nasse. Ce travail est le fruit des efforts et de la patience des membres du groupe "Lorraine" que je remercie tout spécialement.

Figures - Nombres de *Serins cinis* capturés de 1986 à 1989 en Lorraine belge au cours de la migration de printemps (du 21 mars au 9 mai inclus). Le sens des hachures indique les proportions de mâles \searrow et de femelles \swarrow .